

DOSSIER DE PRESSE • 2020 / 2021

solweig (l'attente)

D'APRÈS EDVARD GRIEG

STRASBOURG, Opéra
19 > 23 septembre 2020

SOLVEIG (L'ATTENTE) / EDVARD GRIEG

Une passion symphonique d'après *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen
Texte de Karl Ove Knausgård

[NOUVELLE PRODUCTION]

Producteur exécutif: **Bergen International Festival/Anders Beyer**
Coproducteurs: **Tivoli Festival Copenhagen, Teatro Arriago de Bilbao, Vilnius Festival, Gothenburg Symphony Orchestra, Iceland Symphony Orchestra et Opéra national du Rhin**
Associé tournée internationale: **HarrisonParrott**

Direction musicale **Eivind Gullberg Jensen**
Mise en scène, idée, concept **Calixto Bieito**
Lumières **Isabel Andrea Odriozola**
Conception vidéo **Sarah Derendinger**

Soprano **Mari Eriksmoen**

Chœur de l'Opéra national du Rhin
Chef de chœur **Alessandro Zuppardo**
Orchestre philharmonique de Strasbourg

Spectacle inscrit dans le cadre du Focus *Peer Gynt*
proposé par La Filature, Scène nationale - Mulhouse
en collaboration avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse
et le festival Musica

STRASBOURG

Opéra

sa 19 septembre 20 h
di 20 septembre 15 h
ma 22 septembre 20 h
me 23 septembre 20 h

En langue norvégienne,
surtitrages en français et en allemand
Durée: 1h10 environ

RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ve 18 septembre à 18 h

Strasbourg

> Librairie Kléber

ANNULÉE



PROLOGUE

45 minutes avant le spectacle

Durée 30 minutes

Strasbourg

> Opéra, Grande Salle

Entrée libre

EN DEUX MOTS

Écrit en 1867 par le célèbre écrivain norvégien Henrik Ibsen, *Peer Gynt* conquiert le monde grâce à la musique que lui offre Edvard Grieg quelques années plus tard. Le romancier norvégien Karl Ove Knausgård et le metteur en scène espagnol Calixto Bieito reprennent ce conte poétique et philosophique pour nous en offrir une vision nouvelle : troquant le point de vue de Peer Gynt pour celui de la jeune Solveig, qu'il abandonne après l'avoir séduite, ils inventent un nouveau livret tout en conservant les plus belles pages de la musique de Grieg. Un poème lyrique passionnant qui nous conduira à redécouvrir cette histoire à travers les yeux de l'héroïne délaissée mais qui, toujours fidèle au souvenir de son amour, vit le reste de son existence dans une attente faite de persévérance et d'abnégation. Entre désespoir et exaltation, ce poignant voyage intérieur nous entraîne vers des paysages nouveaux, explorant d'autres rivages de l'âme humaine...

Une expérience unique.

Solveig, personnage féminin du *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen est au cœur de cette production, créée par Calixto Bieito en collaboration avec l'auteur norvégien Karl Ove Knausgård. Il s'agit d'une ode symphonique sur la musique du compositeur et pianiste norvégien Edvard Grieg (1843-1907), l'un des grands compositeurs romantiques.

Sur scène, les vidéos de Sarah Derendinger, une artiste suisse qui collabore régulièrement avec Calixto Bieito pour des productions telles que *Los esclavos felices* et *Obabakoak*.

Le sujet de *Solveig (L'Attente)* est la solitude implacable à laquelle l'humanité ne peut échapper, et les histoires qui composent notre existence. Voilà pourquoi Calixto Bieito, captivé depuis de nombreuses années par le personnage de Solveig, intrigué par sa déception, son désespoir, son amour et sa ténacité ainsi que par sa profonde détermination, en fait le rôle principal.

C'est la première fois que Karl Ove Knausgård écrit pour la scène. Il s'est penché sur ce que veut dire l'attente : « Le propos se fonde sur le personnage de Solveig dans *Peer Gynt* d'Ibsen ; celle qui ne bouge pas, mais se souvient. Solveig est auto-extinguible, elle vit pour les autres, elle ressemble à un personnage qu'on pourrait considérer comme passif, tandis que l'homme qu'elle attend, celui qui est en voyage, lui, est actif. Mais elle est celle qui donne – alors que lui prend. Que signifie donner ? Que signifie attendre ? Qu'est-ce que cela a à voir avec notre attitude dans le monde ? Sur la base de ces questions, j'ai écrit une histoire qui s'étend sur trois générations de femme de notre temps. » dit l'écrivain norvégien. Il a créé une Solveig moderne dans un roman poétique, qui sert de support au spectacle.



© Thor Brødreskift / FIB

PEER GYNT DU POINT DE VUE DE SOLVEIG

PAR ANDERS BEYER*

À quoi ressemble l'épopée nationale de la Norvège, vue à travers les yeux de Solveig? Quelle est l'histoire de celui qui attend? L'auteur Karl Ove Knausgård et le metteur en scène Calixto Bieito ont créé une Solveig pour aujourd'hui. Le thème de l'attente est la solitude inéluctable de l'être humain, et les petits détails et histoires qui constituent notre existence.

karl ove knausgård

AUTEUR



© Thomas Wågström

Le cycle *Mon combat* de Karl Ove Knausgård a été salué comme un chef-d'œuvre dans le monde entier. De *La Mort d'un père* (volume 1) à *Fin de combat* (volume 6), les romans passent de l'enfance à l'âge adulte et, ensemble, forment un portrait passionnant de la vie humaine. Il a reçu le prix de la critique littéraire norvégienne, le prix Brage et le prix de Jérusalem. Son œuvre, qui comprend également *Out of the World*, *A Time for Everything* et le *Seasons Quartet*, est publiée en trente-cinq langues.

«Exulter jusqu'au ciel, triste à en mourir», est une réplique d'un drame poétique de Goethe. Les écrits de Karl Ove Knausgård vivent et respirent quelque part entre les polarités de l'exalté d'une part et du banal et du quotidien d'autre part, avec des nuances de malheur et de mélancolie. Son texte *The Birds Beneath the Sky*, écrit pour *Waiting* (titre original de notre opéra, que nous avons traduit par *Solveig*, (*L'Attente*)), ne fait pas exception à la règle. À première vue, la nouvelle de Knausgård est très simple – presque banale, diront certains – bien qu'avec Søren Kierkegaard comme motif récurrent et ligne directrice thématique.

The Birds Beneath the Sky a été commandé en tant que livret pour une œuvre qui engagerait un dialogue avec *Peer Gynt* d'Ibsen. Mais ce n'est pas Peer qui se trouve au centre cette fois, c'est Solveig; pas Solveig telle qu'elle est présentée dans le grand drame d'Ibsen; c'est une figure féminine de notre époque inspirée par Solveig, avec certaines de ses qualités, notamment sa capacité à donner. Personne ne peut mieux présenter la production que le réalisateur Calixto Bieito :

«Quand j'ai mis en scène *Peer Gynt*, et quelques années plus tard l'opéra *Hanjo* de Toshio Hosokawa sur un livret de Yukio Mishima, j'étais totalement fasciné par les deux personnages féminins Solveig et Hanako, une geisha, toutes deux abandonnées par un homme et attendant éternellement. J'ai été intrigué par leur déception, leur désespoir, mais aussi par l'amour profond, la ténacité et la persévérance des deux femmes. L'idée de cette production est née il y a de nombreuses années d'un amour sans limite pour Solveig et Hanako, deux personnages qui, dans mon esprit, sont de véritables êtres humains de chair et de sang.»

La production prend la forme d'une «passion» symphonique dans un double sens du terme: un récit de souffrance et d'engagement passionné. Elle est basée sur les suites pour orchestre et solistes de *Peer Gynt* de Grieg, ainsi que sur quelques œuvres chorales a cappella du même compositeur. Il n'y a qu'une seule soliste, Solveig.

Lorsque Knausgård a pris en charge l'écriture du livret, il a eu toute liberté. Il en est résulté une petite nouvelle qui englobe une saga familiale. Le personnage à la première personne, qui s'appelle Solveig, et que nous associons, pour de bonnes raisons, au personnage féminin d'Ibsen, travaille dans le secteur des soins de santé, s'occupe de sa vieille mère et est confrontée au fait que sa jeune fille est enceinte. Le mari de Solveig est absent. Les trois femmes attendent : l'aînée attend la mort, la jeune fille attend son enfant, et le personnage de Solveig a une relation d'attente avec les deux. Il y a trois façons différentes d'attendre.

« C'est elle qui reste, mais aussi celle qui donne, tandis que Peer, c'est celui qui part et celui qui prend. »

Mais Solveig n'attend pas seulement, elle donne : elle donne et donne. Et selon Knausgård, il n'y a pas de limites pour celui qui donne ; donner est une activité sans limite. Dans une interview publiée dans un prochain numéro de *Norsk Shakespeare - og teatertidsskrift*, l'auteur déclare que Solveig, tant chez Ibsen que dans son propre travail, est un personnage qui fait preuve d'un pardon et d'une patience sans limites, et ce sont des capacités qu'il associe à l'amour d'une mère. Il s'agit d'un complexe thématique majeur qui s'inscrit dans une toute petite histoire.

Comme nous l'avons suggéré, Kierkegaard est une source d'inspiration tout aussi importante qu'Ibsen pour Knausgård. Lors d'un séjour à New York, il a lu par hasard le texte de Kierkegaard *Les Lys des champs et les Oiseaux du ciel* (1849).

« J'ai trouvé ce texte fantastique, puis je me suis dit qu'il s'agissait d'être exactement là où l'on se trouvait, que la vie pouvait être incroyablement riche, intense et pleine de sens ici et maintenant. Dans l'ensemble, la question n'est pas de savoir ce que l'on fait ou où l'on va. Il s'agit d'une sorte d'accès à la réalité que vous avez », dit l'auteur.

À un moment donné, Knausgård a pensé qu'il devait simplement concevoir Solveig en pensant à Kierkegaard, et que c'était ce qui devait constituer son texte. Son titre, *The Birds Beneath the Sky*, fait directement référence à Kierkegaard : « J'ai trouvé ce texte fantastique, puis je me suis dit qu'il s'agissait d'être exactement là où l'on se trouve, que la vie peut être incroyablement riche, intense et pleine de sens ici et maintenant. Dans l'ensemble, la question n'est pas de savoir ce que vous faites ou où vous allez. Il s'agit plutôt d'une sorte d'approche de la réalité que vous avez. Vous pouvez vous asseoir ici ou là et vivre une vie tout à fait valable. J'ai eu beaucoup de pensées de ce genre. Et puis j'ai pensé à ce dont elle devrait parler, cette femme. Après cela, j'ai pensé que je devrais la laisser s'asseoir et penser à Søren Kierkegaard, et à ce que ce serait mon texte. Mais il y avait aussi l'autre question du don et du pardon, et j'ai demandé ce que c'était vraiment, de donner et de pardonner. Je me suis donc soudain retrouvé dans une situation où une femme avait sa mère d'un côté et sa fille de l'autre - trois femmes. »

Après la lecture des *Lys des champs et les oiseaux du ciel* de Kierkegaard, la Solveig de Knausgård a l'impression de se trouver « au bord du royaume de Dieu ». Le texte de Kierkegaard se compose de trois sermons, qu'il appelle « discours pieux ». Ils commencent par une prière dans laquelle la responsabilité propre de l'homme et les options de l'individu sont soulignées.

Kierkegaard veut montrer « ce que c'est que d'être humain » dans la société moderne, où « la foule humaine » et le pronom collectif homme (= « un »), comme le dit le philosophe Heidegger, prédominent, de sorte que l'individu est détourné de l'exigence fondamentale, qui pour Kierkegaard est précisément « l'exigence d'être humain » et implique l'exigence de silence, d'obéissance et de joie. C'est une chose que nous devons apprendre à vivre. Et comment pouvons-nous l'apprendre ? En observant « les lys des champs et les oiseaux du ciel » !

Le point de départ de Kierkegaard est *l'Évangile de Matthieu* 6, 24-34, qui dit entre autres choses (dans la version du roi Jacques) :

24 • Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon.

25 • C'est pourquoi je vous dis : ne vous préoccupez pas pour votre vie de ce que vous mangerez et de ce que vous boirez, ni pour votre corps de ce que vous porterez. La vie n'est-elle pas plus que la viande, et le corps plus que les vêtements ?

26 • Voici les oiseaux du ciel ; car ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; mais votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas meilleurs qu'eux ?

27 • Lequel d'entre vous, en réfléchissant, peut ajouter une coudée à sa stature ?

28 • Et pourquoi prenez-vous la pensée pour vêtement ? Considérez les lis des champs, comme ils poussent ; ils ne travaillent ni ne filent [...]

33 • Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

34 • Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain ; car le lendemain s'inquiétera de ses propres affaires. Le malheur des choses suffit jusqu'au jour.

« Je veux toujours pénétrer dans le réel, dans la réalité des choses, dans la réalité des oiseaux »

Le texte de Knausgård n'a que des points de contact indirects avec le *Peer Gynt* d'Ibsen. Le lien avec les « trois discours divins » de Kierkegaard est plus évident, et Knausgård se réfère ainsi également au texte de l'Évangile. Mais il est loin de faire des sermons ou de prêcher. Si Dieu est également présent dans sa nouvelle, c'est à travers la lecture de Solveig des *Lys des champs et des Oiseaux du ciel*, et à travers sa personnalité, l'incarnation de l'amour et de la bonté. Dieu peut être révélé, comme semblent le dire Kierkegaard et Knausgård, dans les relations humaines et cela peut nous aider à comprendre que nous faisons partie d'un tout plus grand, qui est la Nature ou la Création. Et ainsi nous pouvons accepter que nos vies soient transitoires, et que la mort est une condition préalable à une nouvelle vie, qui peut survenir au mépris de toutes les normes et de tous les programmes, comme dans le texte de Knausgård. Il s'agit des limites de l'humanité, mais aussi de son potentiel.

La Solveig postmoderne de Knausgård n'attend pas Peer ; elle est une mère pour son enfant, une fille serviable pour sa propre mère et a un travail qui exige une grande capacité d'attention. Elle reconnaît la petitesse de l'humanité, mais en même temps, elle offre elle-même de l'espoir.

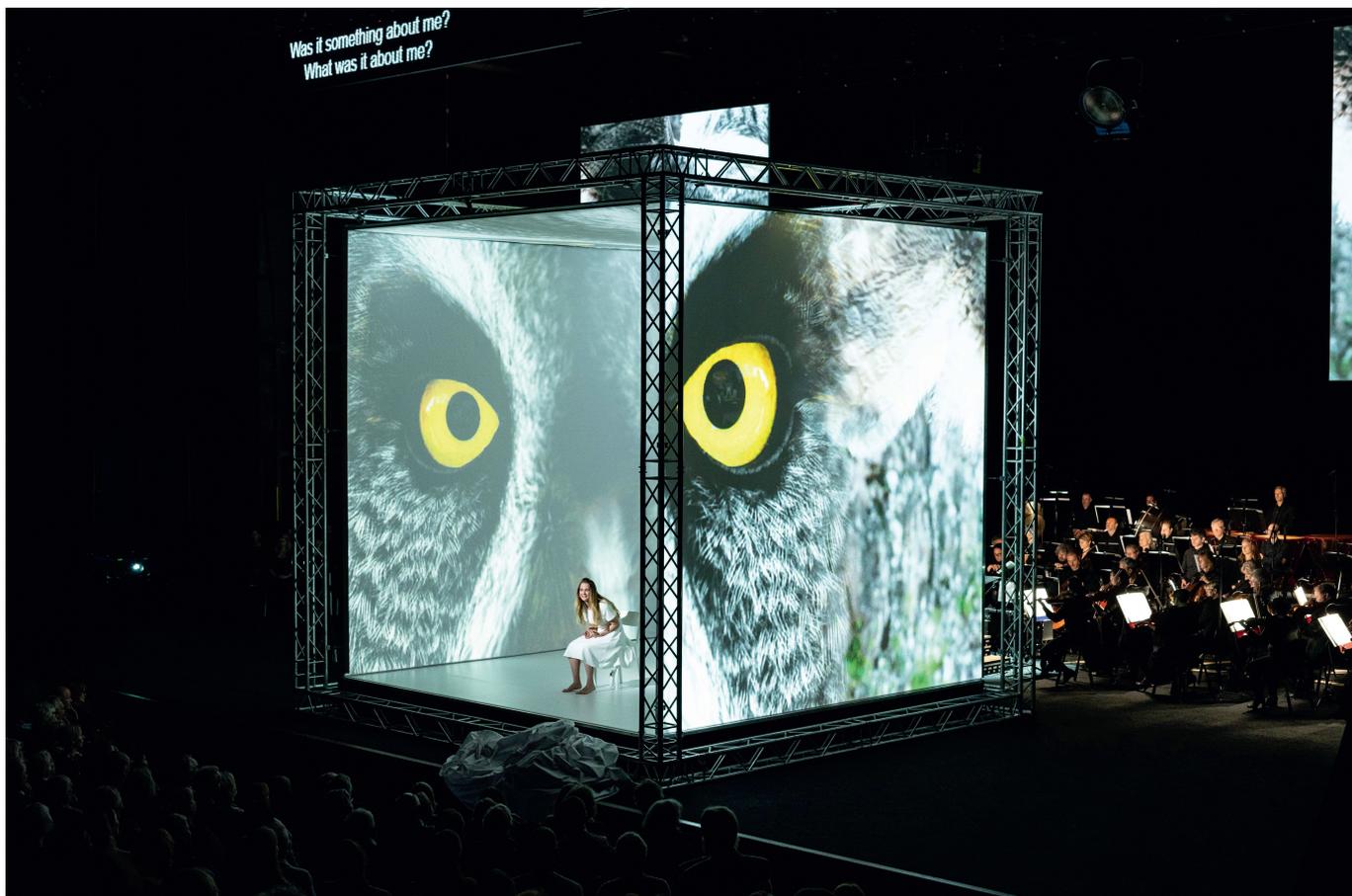
Mai 2019

*Anders Beyer est le directeur du Festival de Bergen, qui a commandé à Karl Ove Knausgård le livret de *Waiting*, titre original de l'œuvre. Anders Beyer in conversation with Karl Ove Knausgaard : <https://www.fib.no/en/articles/rejoicing-to-heaven-grieving-to-death/>









EXTRAITS DE PRESSE

suite à la première au Festival International de Bergen en mai 2019

Mari Eriksmoen capte toute l'attention

Opéra semi-scénique, dont le monologue désespéré est soutenu par la magnifique musique de Grieg. L'œuvre ne ressemble en rien à d'autres présentations en termes de dépression et de désespoir, tels que *Erwartung* de Schoenberg, ou encore *La Voix humaine* de Poulenc. Les fragments de la musique de *Peer Gynt*, dont la superbe « Chanson de Solveig », ont servi de base théâtrale à l'attente dramatique de Solveig, cette femme qui veut aimer et être mère. La soprano Mari Eriksmoen capte toute l'attention ; elle domine tant musicalement que scéniquement.

Blog de Nino Dentici (mai 2019)

Mise en scène de l'attente

Solveig, personnage féminin du classique *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, est au centre de l'histoire de *Solveig (L'Attente)*, une production imaginée et créée par Calixto Bieito avec l'écrivain norvégien Karl Ove Knausgård. Il s'agit d'un merveilleux concert lyrique, une véritable passion symphonique sur la musique d'Edvard Grieg, compositeur et pianiste norvégien considéré comme l'un des principaux représentants du romantisme musical. Le thème principal est l'incontournable solitude de l'être humain, et les petits détails et histoires qui composent l'existence. Pour ce faire, il met en avant Solveig, un personnage féminin qui a captivé Bieito pendant de nombreuses années et qui est intrigué par sa déception, son désespoir, son amour, sa ténacité et sa profonde persévérance.

El Correo, Bilbao (juin 2019)

Une envoûtante et merveilleuse prestation.

Le texte de *Solveig (L'Attente)* est un dialogue philosophique entre *Peer Gynt* d'Ibsen (1867) et *Les Lys des champs et les oiseaux du ciel* de Kirkegaard (1849), réunis dans un nouveau livret appelé *Les oiseaux sous le ciel* par le populaire écrivain norvégien Karl Ove Knausgård, figure littéraire de renommée internationale.

Le thème de l'attente est exploré à travers la voix de Solveig, non pas comme dans le drame d'Ibsen, mais comme protagoniste central du cycle de la vie, de l'enfant/fille, à l'épouse/mère, à la vieille femme. Les couches d'images, de textes, de voix et de chants animent l'expérience de Solveig en matière de solitude, d'aliénation et d'attentes. Elles sont simultanément livrées dans un récit parallèle et complémentaire, grâce aux remarquables images vidéo conçues par Sarah Derendinger et les rendus distinctifs des intermèdes musicaux du Chœur et de l'orchestre. La synergie est parfaite. Les chapitres du voyage de Solveig sont entrecoupés par la *Suite symphonique* de Grieg.

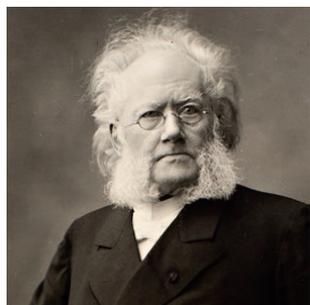
La soprano Mari Eriksmoen est le cœur et la force vitale de *Waiting*. Sa voix est radieuse ; sa performance, à couper le souffle. Encadrée dans sa salle de toile et présente sur scène pendant 70 minutes, la soprano, pieds nus, vêtue d'une simple blouse blanche, apporte non seulement une acuité interprétative nouvelle aux airs de Grieg, mais récite le texte émouvant de Knausgård. Une performance complexe, où, grâce à la remarquable prestation de Mari Eriksmoen, le cycle de chants de Solveig devient le monodrame de la vie et de l'amour d'une femme contemporaine.

Classical Voice America, Xenia (juin 2019)

À PROPOS DE...

HENRIK IBSEN (1828-1906)

ÉCRIVAIN, DRAMATURGE, AUTEUR DE *PEER GYNT*



Né en 1828 à Skien (Norvège). Suite à une faillite commerciale, sa famille doit s'exiler à la campagne, où il s'évade grâce aux livres et au dessin. Dans sa jeunesse, il écrit des poèmes romantiques et découvre la révolution de

Février. Plus tard, il connaît la misère et noue des contacts avec des militants qui prônent l'émancipation ouvrière. Son apprentissage de dramaturge se fait au Théâtre national à Bergen, où il est régisseur durant cinq ans. En 1857, il prend à Christiania, ancien nom de la capitale Oslo, la direction artistique du Théâtre national. Cependant, il connaît des difficultés dans la gestion de son théâtre ; ses pièces sont mal reçues et il perd son poste - ce qu'il vit très mal. L'opposition violente qu'il ressent entre son idéal et la vie quotidienne s'exprime bien dans *La Comédie de l'amour* en 1862, qui s'attaque à la conception bourgeoise de l'amour et du mariage, et également dans le drame historique *Les Prétendants* en 1864. Cette année-là, déçu dans ses espoirs esthétiques et politiques, il part pour l'Italie, où il reste plusieurs années, avant de gagner l'Allemagne. Il écrit le poème dramatique *Brand* en 1866, qui connaît un franc succès, et l'année suivante *Peer Gynt*. En 1869, paraît *l'Union des jeunes*, satire des partis politiques, puis Ibsen termine *Empereur et Galiléen* en 1873. Les drames qui suivent sont orientés vers les problèmes sociaux et vers la lutte de l'individu contre le poids des conventions imposées par la société : après *les Piliers de la société* en 1877, *Maison de poupée* en 1879, dénonce le mariage et traite de l'inégalité des époux. *Les Revenants* (1881), comme *Maison de poupée*, est une attaque contre le mariage conventionnel sans amour. Paraît ensuite *Un ennemi du peuple* en 1882, tragi-comédie qui aborde les risques de dictature de la majorité sur l'individu. Avec *le Canard sauvage* en 1884, son écriture prend une tournure plus symbolique. Il part en Allemagne, où il écrit *Rosmersholm* en 1886, *la Dame de la mer* en 1888 ou encore *Hedda Gabler* en 1890. En 1891,

le dramaturge quitte l'Allemagne où il s'est notamment familiarisé avec l'œuvre de Nietzsche et revient définitivement en Norvège. Ses deux dernières œuvres sont *le Petit Eyolfen* 1894 et *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts* en 1899. Il meurt en 1906, laissant derrière lui une œuvre d'une importance capitale encensée en Norvège mais aussi à l'étranger, où il est très régulièrement joué de nos jours encore.

EDVARD GRIEG (1843-1907)

COMPOSITEUR



Né en 1843 à Bergen (Norvège), il est le fils d'un riche négociant d'origine écossaise et d'une musicienne de talent. Elle communiquera à son fils l'amour de la musique. Plus tard, sur les conseils du violoniste virtuose Ole Bull, il est envoyé

au Conservatoire de Leipzig et y poursuit ses études jusqu'en 1862 où il rentre en Norvège et donne un concert à Bergen. Il se rend ensuite à Copenhague où il rencontre Niels Gade, compositeur danois de renom. Grieg compose pour lui sa *Symphonie en ut mineur*. Plus tard, après un concert consacré à des musiciens et écrivains norvégiens, il devient le plus grand représentant de la musique norvégienne et prend la direction de la société philharmonique d'Oslo. En 1868, il commence à composer son œuvre la plus célèbre : *le Concerto pour piano en la mineur*. Il fonde en 1871 la «Musikforeningen», où il dirige des œuvres chorales jusqu'en 1874. Cette année-là, il écrit sur la commande d'Henrik Ibsen une musique de scène pour *Peer Gynt*. Durant l'été 1877, il s'isole dans la montagne et compose quelques belles pièces, dont un quatuor à cordes. Maintenant célèbre dans toute l'Europe, il entreprend de nombreuses tournées de concerts qui l'épuisent et sa santé se dégrade peu à peu. Il effectue une ultime tournée en 1906 et compose sa dernière œuvre : *Quatre psaumes*. Le 4 septembre 1907, il meurt d'une crise cardiaque dans sa ville natale et reçoit des funérailles nationales.

LES ARTISTES DU SPECTACLE

eivind gullberg jensen

DIRECTION MUSICALE

© Mat Hennek



Il a étudié le violon à Trondheim puis la direction à Stockholm avec Jorma Panula et à Vienne avec Leopold Hager. Il a participé au Festival de musique d'Aspen avec David Zinman et à des masterclasses en Pologne et à New York avec Kurt Masur. Il est

invité à diriger des orchestres tels que les Berliner Philharmoniker, Münchner Philharmoniker, Royal Stockholm et Netherlands Radio Philharmonic, Concertgebouw Amsterdam, Kristiansand Synfonieorkester, Orchestre de Paris, WDR Sinfonieorchester et Tonhalle Orchester de Zurich. Il a travaillé avec des solistes tels que Leif Ove Andsnes, Truls Mørk, Alice Sara Ott, Javier Perianes, Hélène Grimaud, Gautier Capuçon, Sol Gabetta, Alban Gerhardt, Hilary Hahn, Gabriela Montero, Emmanuel Pahud, Yefim Bronfman, Alexander Toradze, Vadim Repin, Viktoria Mullova, Renaud Capuçon, Frank Peter Zimmermann, Mari Eriksmoen, Charlotte Hellekant, Albert Dohmen. À l'Opéra, il a dirigé *Rusalka* au festival d'Aix-en-Provence, *Tosca* au Wiener Staatsoper, *Der fliegende Holländer* à l'Opéra de Lille, *Rusalka* à l'Opéra de Rome, *Jenufa* à l'English National Opera, *Il tabarro* et *Jamileh* à l'Opéra national de Lyon, *Il corsaro* et *Rusalka* à l'Opernhaus Zürich, *Fidelio* avec le Mahler Chamber Orchestra, au Bayerische Staatsoper de Munich et au festival de Baden-Baden, ainsi que *Rusalka*, *Eugène Onéguine* et *La Bohème* à l'Opéra de Norvège. Il retourne à Vienne pour *Rusalka* et à Lille pour *La Flûte enchantée*. Il a dirigé la première mondiale de *Waiting (Solweig (L'Attente))* au festival de Bergen. Nommé directeur général et artistique de l'Opéra national de Bergen pour 2021, il aura en charge tant le lyrique que le symphonique. Récemment il a dirigé *Oedipus Rex* à Helsinki, *Tosca* à Rouen, ainsi que des concerts dans le Minnesota, à Odense, Tampere, Tenerife, Séville, Oslo, Lisbonne et Poznan. Il fait ses débuts à l'OnR.

calixto bieito

MISE EN SCÈNE, IDÉE, CONCEPT



Né à Miranda de Ebro (Burgos), il a été directeur du Teatre Romea de Barcelone, du Festival International des Arts de Castille y Léon et du Barcelona International Teatre (BIT). De 2013 à 2015, il a été artiste en résidence au Théâtre de Bâle. Depuis 2017,

il est le directeur artistique du Teatro Arriaga de Bilbao où il signe les redécouvertes de deux compositeurs basques *Los esclavos felices* d'Arriaga et *Mendi-Mendyan* d'Usandizaga. Depuis les années 2000, il se consacre à la mise en scène d'opéra, tout en continuant à travailler pour le théâtre. Il met en scène des œuvres majeures du répertoire : *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi (Zurich), *The Fairy Queen* de Purcell (Stuttgart), *Don Giovanni*, *Carmen* et *La Force du destin* de Verdi (ENO Londres), mais aussi *Moïse et Aaron* de Schönberg (Dresde), *Les Soldats* de Zimmermann (Zurich/Berlin/Madrid) ou *Lear* de Reimann (Paris). Il s'intéresse aussi à la musique sacrée : *War Requiem* de Britten, la *Messa da Requiem* de Verdi et les *madrigaux* de Gesualdo, la *Passion selon saint-Jean* de Bach, *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi et *Elijah* de Mendelssohn-Bartholdy. Des rencontres importantes avec Jonathan Little (création des *Bienveillantes* d'Hèctor Parra à l'Opera Vlaanderen) et Karl Ove Knausgård (*Waiting - Solweig (L'Attente)*) à Bergen ont été au centre des œuvres créées en 2019. Avec son équipe, il met actuellement en scène la tétralogie *Der Ring des Nibelungen* de Richard Wagner à l'Opéra de Paris, dont la première est prévue pour le printemps 2020. Il fait ses débuts à l'OnR.

karl ove knausgård

TEXTE

© Thomas Wågström



Le cycle *Mon combat* de Karl Ove Knausgård a été salué comme un chef-d'œuvre dans le monde entier. De *La mort d'un père* (volume 1) à *Fin de combat* (volume 6), les romans passent de l'enfance à l'âge adulte et, ensemble, forment un portrait

passionnant de la vie humaine. Knausgård a reçu le prix de la critique littéraire norvégienne, le prix Brage et le prix de Jérusalem. Son œuvre, qui comprend également *Out of the World*, *A Time for Everything* et le *Seasons Quartet*, est publiée en trente-cinq langues.

sarah derendinger

CONCEPTION VIDÉO

© Christian Flierl



Originaire de Lucerne, elle effectue ses études à l'Université de Bern et obtient un diplôme de photographie. Elle poursuit ses études au AHK Amsterdam où elle se consacre à la danse moderne et à l'Université de Bâle en arts audiovisuels et suit

une formation de réalisation de cinéma (*Ekran*) puis à Varsovie. Depuis 1993, elle est metteuse en scène indépendante, auteure et artiste-vidéo d'œuvres présentées dans des festivals internationaux. Lors du «Vision du réel» de Nyon, elle obtient le prix Cinéma Suisse 2009 pour *Familientreffen*. Elle développe et réalise aussi de nouveaux formats pour la télévision suisse (SRF). Elle conçoit et présente des installations vidéo, lors d'expositions, en plein air, sur scène et lors de festivals: Theatertreffen Berlin, Schillertage Mannheim, à l'Opernhaus et au Schauspielhaus Zürich, au Theater Basel, à la gare Nord de Bâle, au Theater Chur, au Staatstheater Nürnberg, au Grand Opera House Belfast, à l'English National Opera de Londres, à l'Opéra national de Paris et au Komische Oper Berlin. Elle travaille avec Calixto Bieito depuis 2013, pour les productions des *Soldats* de Zimmermann à Zurich, de *L'Oiseau de feu* et *Le Couronnement de Poppée*, suivies de nombreuses autres productions telles que *La Force du destin* à Londres, *Lear* à Paris, *La Juive* à Munich, *Moïse et Aaron* et *Le Grand Macabre* à Dresde, *Elias* au Theater an der Wien et *Obabakoak* de Bernardo Atxaga au Teatro Arriaga à Bilbao. Elle travaille avec Calixto Bieito à la préparation du *Ring* pour l'Opéra national de Paris. Elle fait ses débuts à l'OnR.

mari eriksmoen

SOPRANO

© Sveinung Bjelland



Après ses études de chant à l'Académie de musique d'Oslo, au Conservatoire national supérieur de Paris et à l'Académie royale de Copenhague, elle fait ses débuts au Theater an der Wien dans le rôle de Zerbinetta (*Ariadne auf*

Naxos), puis retourne à Vienne pour les rôles d'Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*), Euridice (*L'Orfeo* de Monteverdi), Teti (*Le nozze di Teti e di Peleo* de Rossini), Rosina (*Le Barbier de Séville* de Paisiello) et Agilea (*Teseo* de Haendel), ainsi que pour la Trilogie Mozart-Da Ponte (Susanna des *Noces de Figaro*, Zerlina dans *Don Giovanni* et Fiordiligi dans *Così fan tutte*) dirigée par Nikolaus Harnoncourt. Elle chante aussi Sophie (*Le Chevalier à la rose*) au Norske Opera, Blondchen (*L'Enlèvement au sérail*) à l'Opéra de Francfort, au Festival de Glyndebourne et aux BBC Proms, La Fée (*Cendrillon* de Massenet) au Komische Oper Berlin, Waldvogel (*Siegfried*) à la Scala de Milan, Servilia (*La Clémence de Titus*) au Theater an der Wien, Susanna (*Les Noces de Figaro*) au Norske Opera, Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) à l'Opera Vlaanderen et au Grand Théâtre de Luxembourg sous la direction d'Alejo Pérez. En concert elle se produit sous la direction de Jukka-Pekka Saraste (8^e de Mahler avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo), Philippe Herreweghe (*La Création*) avec l'Orchestre des Champs-Élysées, Daniel Harding (*Missa Solemnis*), Jérémie Rhorer et le Cercle de l'Harmonie, Thomas Søndergård et le Royal Scottish National Orchestra, Raphaël Pichon et le Deutsche Symphonie Orchester. Elle a fréquemment chanté le rôle de Solveig dans *Peer Gynt* de Grieg et créé le rôle homonyme dans la version mise en scène par Calixto Bieito (*Waiting - Solveig (L'Attente)*) au festival de Bergen 2019. Elle fait ses débuts à l'OnR.

alessandro zuppardo

CHEF DE CHŒUR

©Kirsten Nijhof



Il a dirigé les Chœurs de l'Opéra de Francfort (2003-2008), de Trieste (2010-2011) et de Leipzig (2011-2018). Que ce soit comme coach vocal, directeur musical ou chef de chœur, il a dirigé depuis les années 1980, des chœurs lyriques à travers l'Italie

et dans toute l'Europe. Il a participé à la production d'*Aida* donnée au Palais Omnisports de Paris-Bercy en 1993, avant de faire travailler les chœurs de l'Opéra de Nice pour des ouvrages tels que *La Fille du Far-West*, *Le Jugement de Pâris* et *Andrea Chénier*. Il a eu l'occasion de travailler aux côtés de chefs tels que Nello Santi, Daniel Oren, Paolo Carignani, Alberto Zedda, Herbert Blomstedt, Kirill Petrenko, Alan Gilbert, Riccardo Chailly, Christian Thielemann, Andris Nelsons. Pianiste passionné, il accompagne également des académies, masterclasses, concerts et récitals avec des artistes tels que Renato Bruson, Fabio Armiliato, Mariella Devia, Elena Mauti Nunziata, Roberto Scandiuzzi, Cecilia Bartoli, Vincenzo La Scala. Depuis 1995, il est assistant de Dalton Baldwin dans l'Académie Internationale d'été de Nice et dans plusieurs cours en Europe. La transmission est une mission qui lui tient à cœur, et on a pu le voir enseigner dans des institutions comme l'Université de Stavanger, la Casa de Mateus avec Teresa Berganza, à Barcelone aux côtés de Virginia Zeani, ou à Busseto avec Carlo Bergonzi. Parmi ses enregistrements figure l'œuvre complète de Francis Poulenc pour voix d'homme (3 CD avec le baryton Holger Falk, parus chez le Label Dabrinhaus & Grimm).

chœur de l'opéra national du rhin

C'est en 1972, lors de la création du Syndicat Intercommunal de l'Opéra du Rhin entre les villes de Strasbourg, Mulhouse et Colmar, qu'a été constitué le cadre du Chœur de l'Opéra national du Rhin, troupe permanente de 40 chanteurs. Le Chœur de l'OnR a participé à l'enregistrement de nombreux disques, dont plusieurs avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg : *La Belle Hélène*, *La Flûte enchantée*, *Così fan tutte*, *Turandot* et *Roberto Devereux* ainsi que *L'Enlèvement au sérail* avec les Arts Florissants sous la direction de William Christie. Invités dans la plupart des grands festivals français, on peut relever leur participation aux Festivals d'Aix-en-Provence, Strasbourg, Saint-Denis, Carcassonne, Vichy, de Radio France, de Montpellier, Savonlinna en Finlande (*Der Freischütz* et *Dialogues des carmélites*) et aux Proms de Londres (*Dialogues des carmélites*). Le Chœur participe activement à de nombreuses productions lyriques de l'OnR, tant dans les œuvres du grand répertoire que dans les créations contemporaines. On a pu notamment apprécier leurs talents dans les créations de *L'Autre Côté* de Bruno Mantovani (2006), de *La Nuit de Gutenberg* de Philippe Manoury (2011), de *Quai Ouest* de Régis Campo (2014) et de *Penthesilea* de Pascal Dusapin (2015). Ils se produisent lors de concerts avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Ils ont été particulièrement remarqués ces dernières saisons dans les productions de *Das Liebesverbot* de Wagner, *Don Carlo* de Verdi, *Francesca da Rimini* de Zandonai et ont participé à l'enregistrement des *Troyens* de Berlioz sous la baguette de John Nelson (Erato 2017), à la création française du *Pavillon d'or* de Toshiro Mayuzumi (2018) et se sont particulièrement distingués dans *Barkouf ou un chien au pouvoir* d'Offenbach (2018/2019), *Beatrice Cenci* (2019) ou *Parsifal* (2020).

OPÉRA, MODE D'EMPLOI

renseignements

STRASBOURG

Opéra

19 place Broglie • BP 80320
67008 Strasbourg cedex

Du lundi au vendredi
de 12 h 30 à 18 h 30
une heure avant le début de la
représentation pour la billetterie du jour

caisse@onr.fr

MULHOUSE

La Filature

20 allée Nathan-Katz
68090 Mulhouse cedex

du mardi au samedi de 13 h 30 à 18 h 30
une heure avant le début de la représenta-
tion pour la billetterie du jour

billetterie@lafilature.org

COLMAR

Théâtre

3 rue des Unterlinden
68000 Colmar

Lundi 14 h 15 à 18 h
Mardi et jeudi 10 h à 12 h et 14 h 15 à 18 h
Mercredi 10 h à 18 h
[Sauf congés scolaires, fermeture entre
12 h et 14 h]
Vendredi 10 h à 12 h et 14 h 15 à 19 h
Le samedi de 16 h à 18 h si une
représentation a lieu en soirée ou le
dimanche
• une demi-heure avant le début de la
représentation pour la billetterie du jour

reservation.theatre@colmar.fr

tarifs

STRASBOURG

Zone A	48 €
Zone B	44 €
Zone C	38 €
Zone D	30 €
Zone E	18 €
Zone F	14 €
Zone G	12 €

vente en ligne :
operanationaldurhin.eu

contacts

Sarah Ginter

tél. + 33 (0)3 68 98 75 44
courriel: sginter@onr.fr

Conception graphique saison 2020 / 2021

la fabrique des regards
Muriel Waerenburgh & Lise Bruyneel

AVEC LE SOUTIEN

du ministère de la Culture, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional du Grand Est et du Conseil départemental du Haut-Rhin.



L'OnR remercie l'ensemble de ses partenaires, entreprises et particuliers, pour leur confiance et leur soutien.

MÉCÈNES

AMIS

Avril Cosmétiques Bio
Exeos
Les Fleurs du bien...
Artisan fleuriste
Caisse des dépôts
Suez

ASSOCIÉS

Électricité de Strasbourg
Groupe Yannick Kraemer
Humanityssim
Kieffer Traiteur
Seltz Constructions

SUPPORTERS

Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier

FIDELIO

Les membres de Fidelio
Association
pour le développement
de l'OnR

PARTENAIRES

Air France KLM
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Champagne Moët et
Chandon
Chez Yvonne
Cinéma Vox
Farrow & Ball
Harlequin Floors
Librairie Kléber
Parcus
Triumph Lingerie
Weleda

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

BNU – Bibliothèque Nationale de Strasbourg
Cinéma Odyssée
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Institut culturel italien de Strasbourg
Maillon
Musée Würth France Erstein
POLE-SUD, CDCN
TNS – Théâtre National de Strasbourg
Université de Strasbourg

PARTENAIRES MÉDIA

20 Minutes
Coze
Dernières nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
Mezzo
My Mulhouse
Or Norme
Pokaa
Qobuz.com
Radio Accent 4
Radio FIP Strasbourg
Radio Judaïca
RTL2
Szenik.eu
Top Music